

Année 2024 - semaine 4
mardi 23 janvier

Quel Jardin de Cocagne dans un monde fini ?

Adèle, adhérente du vendredi, a participé le 5 décembre dernier au « rendez-vous de Bercy » portant sur les questions relatives à l'environnement et à la croissance économique face aux changements climatiques. La conférence, introduite et conclue par le ministre Bruno Lemaire, avait duré 7 heures. Tout le replay est disponible sur le site du ministère de l'économie et des finances (QR code et lien ci-dessous) :



<https://www.economie.gouv.fr/troisieme-edition-rendez-vous-bercy-theme-croissance-climat>

Vendredi soir dernier, Adèle a animé une rencontre au Jardin au cours de laquelle elle a présenté, dans un remarquable exercice de synthèse, les interventions des différents participants. Un extrait des propos sont repris en pages centrales. Les Jardiniers expliquent comment ils inscrivent le Jardin et leur action dans ces enjeux.

Notre rencontre s'est déroulée au moment même où la grogne montait dans le monde agricole avec une demande de réduire les démarches administratives autant que les normes environnementales portant sur l'eau, les engrais et les pesticides. La démonstration de force des agriculteurs passe par des dégradations de bâtiments publics et des blocages routiers qui, aujourd'hui même, a malheureusement conduit à la mort d'une personne. Les questions portent sur les modes de production, l'adaptation au changement climatique et le revenu des agriculteurs au sein d'une profession où des entreprises de plusieurs centaines d'hectares côtoient des exploitations de quelques parcelles, avec des implications sur la qualité de notre alimentation, la santé, l'environnement, les paysages.

Eric arrive au Jardin. Le recrutement s'est effectué après une rencontre organisée par France Travail pour mettre en relations demandeurs d'emplois et structures d'insertion employeuse.

	unité	petit panier	grand panier
betteraves	kg	0,4	0,6
carotte	kg	0,7	1
chou de Pontoise	kg	1	1,5
oignon	kg	0,4	0,5
patate douce	kg	0,4	-
radis noir	kg	0,3	0,6
prix panier		10,40 €	15,00 €



Les légumes sont produits au Jardin de Cocagne Nantais selon le respect du mode d'agriculture biologique, certifié par FR-BIO-01 AGRICULTURE FRANCE

Du rendez-vous de Bercy à la rencontre du Jardin

Bruno Lemaire, ministre de l'économie a introduit le "rendez-vous de Bercy" en soulignant que la prise de conscience de notre situation climatique est nécessaire : nous sommes déjà dans le changement et cela va s'accélérer. Christophe Béchu, ministre de la transition écologique et de la cohésion des territoires, a rappelé que les prévisions d'augmentation des températures mondiales sont entre +2,8 et +3,2°C et que, dans l'hypothèse d'une hausse de 3,2°C dans le monde, l'augmentation sera de 4°C en France. Comme la température moyenne en France est de 12,4°C, on attend donc une température moyenne de 16,4°C : c'est le climat aujourd'hui en Afrique du Nord.

Pierre-Olivier Gourinchas, directeur des études du Fonds Monétaire Internationale (FMI), prône alors un découplage entre croissance et production de CO₂ : il faut arriver à faire plus (de croissance) avec moins (de carbone). On peut alors se réjouir qu'entre 2005 et 2018, la croissance française a été de +15% pendant que nos émissions de CO₂ ont chuté de 20 %. Dès lors, Matthieu Auzanneau, directeur du Shift Project, peut dire que la croissance ne doit plus être calculée en € mais en activité et en quantité produite. Pour limiter les émissions, M. Gourinchas estime que le prix d'une tonne de carbone devrait passer de 20 \$ à au moins 80 \$. Sandrine Dixson-Decève, présidente du Club de Rome pousse à avoir des actions globales et coordonnées car les émissions de CO₂ ont le même impact quel que soit l'endroit d'émission. Même si c'est beaucoup plus difficile de mettre un prix sur la biodiversité que sur la tonne de carbone, Jean Pisani-Ferry, économiste, estime que, dans le monde, entre 1992 et 2014, le capital matériel par personne a doublé alors que le capital naturel a diminué de 40% (biodiversité, ressource en eau..).

Pour faire une économie des ressources, Bertrand Piccard, Président de l'association Solar Impulse veut éliminer tous les gaspillages : chaleur dans le métro pour chauffer les bâtiments de Paris, voiles sur les cargos, géothermie, etc. Arnaud Rousseau, président de fédération nationale Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA), met en avant le gaspillage alimentaire (30 kg/personnes/an). Bill Gates, président de la fondation éponyme, croit dans les nouvelles technologies : les nouveaux bétons pour la construction, l'éolien, le solaire, l'énergie nucléaire avec les SMR (Small Modular Reactor) mieux refroidis, particulièrement utiles en Afrique en parallèle des énergies renouvelables, la fusion nucléaire, la mobilité électrique. Pour accompagner l'ensemble des démarches, le ministre Bruno Lemaire évalue les besoins financiers à 60 à 70 milliards € par an pour faire quelque chose d'efficace en France (2,5 % du PIB) mais il ne veut pas mettre de contrainte ni augmenter les impôts. Il faut aussi repenser notre système productif. Agnès Pannier-Runacher, ex-ministre de la transition énergétique, donne l'exemple d'une nouvelle usine d'hydrogène décarboné d'un coût de 55 millions d'€. Ces investissements sont à mettre en regard des risques pour la population. Pascal Demurger, directeur général du groupe MAIF, considère que dans les prochaines années, 10 à 15% du territoire français ne sera plus assurable !

Adèle a réparti les intervenants en trois catégories :

- les adeptes de la croissance économique, sans entraver la liberté,
- les promoteurs du découplage, pour continuer la croissance mais avec moins d'impact sur l'environnement
- les partisans de la décroissance économique, accompagnée d'une démarche de sobriété tout en maintenant le bien-être.

Lors de la rencontre au Jardin, les participants ont souligné l'urgence à agir. Ils ont partagé leur surprise par rapport au nombre d'intervenants des rendez-vous de Bercy qui ont mis en avant leur "croyance dans des technologies en devenir" plutôt que dans la mobilisation de solutions existantes. Il faut aussi réfléchir à la manière dont il est possible de mobiliser toute la société, sans accroître les inégalités. Les imaginaires, en particulier les romans de science-fiction sont toujours marqués par les avances techniques. Il manque aujourd'hui des récits avec des autres possibles qui, par exemple, mettraient des Jardins de Cocagne partout en France !

Charles, Delphine, Eric, Nina, Teddy et Thierry, Jardinier·e·s indiquent, justement, comment le Jardin contribue à améliorer le bien-être en respectant la planète.

L'agriculture bio et le lien avec les adhérents fondent l'activité du Jardin qui *"contribue à répondre au défi climatique grâce à la mise en œuvre quotidienne de l'agriculture biologique, avec une responsabilité et des exigences auprès des adhérents"*. *"Les OGM ou les pesticides, et de manière générale les cultures conventionnelles, n'apportent rien de bon pour la santé. Malheureusement, l'agriculture conventionnelle prend le dessus alors que le bio aurait besoin d'être démocratisé, avec une augmentation des surfaces allouées"*. Au Jardin, nous participons ainsi à une *"alimentation saine pour le bien-être et la santé de tous nos adhérents en respectant les écosystèmes et la nature"*.

Il faut une approche intégrée. *"Le Jardin nous apprend à avoir des bonnes techniques de culture, avec des savoir-faire ancestraux"* combinés à des *"connaissances et des savoirs récents"*. *"Nous veillons à respecter la nature car nous vivons chez elle, nous en sommes locataires"*. *"C'est la pachamama, notre terre-mère"*. *"Notre travail protège la biodiversité, ce qui permet une meilleure fertilisation, une pollinisation, et donc de meilleurs rendements agricoles"*. Au-delà des techniques, *"nous mettons l'humain au cœur de notre action, avec des échanges sur nos pratiques"*. *"Le Jardin donne du travail aux personnes"*.

Quelques solutions techniques ressortent. *"Il faut planter plus d'arbres, car ils prennent les nutriments dans le sol et les feuilles viennent ensuite fertiliser les sols"*. *"L'installation de panneaux solaires nous permettrait de réduire la consommation d'électricité"*. *"Nous devons mieux gérer les déchets, les recycler, éviter de les brûler pour qu'ils puissent être repris par la terre"*.

C'est un projet de société qu'il faut penser. Il faut "*arrêter de vivre dans des mégapoles, changer de société, faire évoluer les modes de vie : moyens de transport, distance domicile-travail, revoir la propriété*".

En résumé, "*le Jardin répond aux défis du changement car :*

- *on mange local et de saison,*
- *on connecte et on connaît le producteur et le consommateur"*

La recette du jour

Poêlée de poulet et betteraves

ingrédients :

- 2 c à c huile d'olive et 2 c à c de beurre
- 300 g de blancs de poulet sans peau, coupées en lanières
- 2 oignons tranchés
- 500 g de betteraves râpées
- 1 c à s de vinaigre de vin rouge, ½ c à c de poivre noir
- ⅓ tasse eau
- 1 c à c de miel

Faire chauffer 1 c à c d'huile et une c à c de beurre dans une poêle à feu moyen. Ajouter les lanières de poulet et les faire revenir jusqu'à ce qu'elles soient bien cuites et d'un beau brun doré – environ 2-3 minutes de chaque côté. Les retirer de la poêle et les garder au chaud.

Couper les oignons, râper les betteraves et réserver. Faire chauffer l'autre c à c d'huile et l'autre c à c de beurre dans une poêle à feu moyen. Faire revenir les oignons pendant une minute. Ajouter le vinaigre de vin rouge et le poivre noir fraîchement moulu. Ajouter ensuite les betteraves râpées et l'eau. Couvrir et faire cuire 2 minutes, en brassant de temps en temps. Enlever le couvercle et poursuivre la cuisson jusqu'à ce que les betteraves soient tendres et que l'eau soit presque toute évaporée, en brassant souvent, environ une minute. Ajouter le miel et brasser encore. Remettre les lanières de poulet dans la poêle et les mélanger aux légumes. Servir immédiatement.

Inspiré de <https://www.poulet.ca/recettes/poelee-de-poulet-betteraves-et-feuilles-de-betterave/>

*Ce numéro a été conçu par l'ensemble de l'équipe du Jardin de Cocagne Nantais
7, rue des Ruettes - 44 470 Carquefou - tél : 02 40 68 91 67 - e-mail :
contact@jardindecocagnenantais.fr -
www.facebook.com/jardindecocagnenantais*